

**Mots clés :**BURLESQUE ; MARCHE ;  
VILLE ; ACCIDENTS**Fiche Technique :**Fiction  
France  
2016  
10 min  
HD  
Couleur  
N° de visa :**Auteur / réalisateur :**

Simon Quéheillard

**Montage :** Aloyse Leledy**Production :** Spectre  
Productions**Quelques mots sur le  
réalisateur :**

Né en 1977 à Bordeaux, Simon Quéheillard entreprend des études à L'École des Beaux-arts de Bordeaux où il suit un enseignement dans l'atelier d'écriture sous la direction du poète Emmanuel Hocquard qui influencera durablement son travail. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris. En 2006 a lieu sa première exposition personnelle à la galerie Frédéric Giroux. Depuis 2010, il collabore étroitement dans un suivi de production et de monstration de ses films avec L'espace Khiasma, aux Lilas.

**Filmographie :**

*Maître-vent* (2012), *Des choses comme ça* (2012), *Le travail du piéton* (2009)

**Le film dans les festivals :**

FID Marseille – Ecrans parallèles (2016)

## **De commencements en commencements**

### **de Simon Quéheillard**

**SYNOPSIS**

Un personnage peut naître d'un coup de bâton. Sous une lumière crue, sans ombre, des objets surgissent devant lui, avec brutalité et sans raison. Libre série de catastrophes sans fin, *De commencements en commencements* décrit la traversée d'un homme de paille, sans intériorité et sans parole.

**NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR**

« Le film trouve son origine dans un film précédent intitulé *Maître-vent*, réalisé en 2012, où un personnage, vêtu d'une veste et d'un chapeau, soumet des empilements d'objets hétéroclites à l'action des courants d'air engendrés par le passage de camions semi-remorques, sur le bord d'une route départementale. C'est aujourd'hui ce personnage que le film présent tente de faire vivre. D'opérateur, il est devenu marcheur. Un marcheur-acrobate soumis à la chute des corps. Somnambule errant, il se construit dans l'indifférence en relation aux objets.

(...) Dans un texte sur la pantomime, intitulé *De l'essence du rire*, Charles Baudelaire écrit : « Un des signes très particulier du comique absolu est de s'ignorer lui-même ». Les directives concernant le personnage que j'interprète dans ce film concernent tout d'abord son indifférence et son caractère impassible. Les choses lui arrivent malgré lui. Le film est une exaltation du geste involontaire. »